



Fédération du Francoprovençal

Lettre d'information

Janvier 2017

MJC, Place du Plon, 69850 Saint-Martin-en-Haut
Courriel : c.longre@laposte.net

La fédération du francoprovençal, vous connaissez ?

Des groupes, dans la région Auvergne Rhône Alpes, pratiquent le « Patois » et souhaitent conserver ce francoprovençal, à travers des actions de sensibilisation. Ils tentent de le transmettre, font de la promotion, organisent des activités pour permettre aux personnes désireuses de (re)découvrir la langue régionale, de l'entendre, la parler, la lire ou l'écrire à travers une vie associative marquée par l'esprit de fête et de convivialité : chants, théâtre, saynètes, spectacles... Ces groupes, même si quelques jeunes les rejoignent, sont vieillissants. Qu'advient-il, d'ici quelque temps, de tous les travaux entrepris, de tous les textes écrits, de toutes les chansons traduites ? Devront-ils rester au fond d'une armoire, d'un tiroir chez l'un ou l'autre d'entre nous, sans que personne ne puisse le savoir et donc en prendre connaissance ?

Par exemple, où pourrait-on trouver un document qui parle de la toponymie de tel village ? Quel groupe a déjà fait des sketches sur la maison de retraite ? sur la guerre de 14-18 ? sur celle de 39-45 ? sur l'école autrefois, sur la vie à la ferme ?...

Après plusieurs réunions, plusieurs groupes de Rhône-Alpes ont décidé de se fédérer. L'Assemblée Générale constitutive de la **Fédération du Francoprovençal** a eu lieu à Toussieu (Rhône) en juin 2013. Elle s'est fixée, comme objectifs, le maintien et le développement du francoprovençal, langue traditionnelle d'une partie de la Région et des régions avoisinantes. Dans ce but, elle vise à établir des liens entre les associations locales (Ain, Drôme, Isère, Loire, Rhône ...) et avec les autres fédérations et organisations, entre autres lous Rbiolons (Savoie), le BREL (Vallée d'Aoste), EFFEPI (Piémont), Suisse et pays alpins, etc... (Avec le soutien financier de la Région Rhône-Alpes, la Fédération travaille actuellement au Projet « Mémoires du XX^e siècle en Région Rhône-Alpes », recensement des documents francoprovençaux, valorisation et publication des collectes.

La Fédération regroupe, à ce jour, quinze associations locales.

Liste adhérents 2015-2016 à la Fédération

Patrimoine Pays de l'Ain	01000	Bourg en Bresse
Groupe patoisant (Maison de Pays en Bresse)	01370	St Etienne du Bois
Patois, traditions & métiers d'autrefois	01560	St Trivier de Courtes
Amis du Patrimoine	01570	Manziat
Horizons "Lou Patois de vé nu z'eutre"	26140	Anneyron
Lou Patois revin	38110	Dolomieu
Lu z'Arpelauds	38150	St Romain de Surieu
Géo Arp	38530	Barraux
Conservatoire du Patois des Terres froides	38690	Flachères
Ass. Archéologique et historique de Montchal	42360	Montchal
A.F.P.L. (Amis du Francoprovençal en Pays Lyonnais)	69510	Yzeron
Les amis du Dzordzes (Graha)	69550	Amplepuis
Lous greneuillards du Biaudzeulé	69640	St Julien en Beaujolais
Maison du Patrimoine (Section patois)	69780	Toussieu
Le Groupe de Monsols	69860	Monsols

L'assemblée générale 2016 s'est déroulée à Saint Martin en Haut le 5 novembre 2016.

Le Conseil d'Administration, suite à cette AG, est constitué de 7 membres, dont 4 assurent le fonctionnement du bureau :

Claude LONGRE, président

Michèle ROUBAUD, Christiane BEAULE, secrétaires

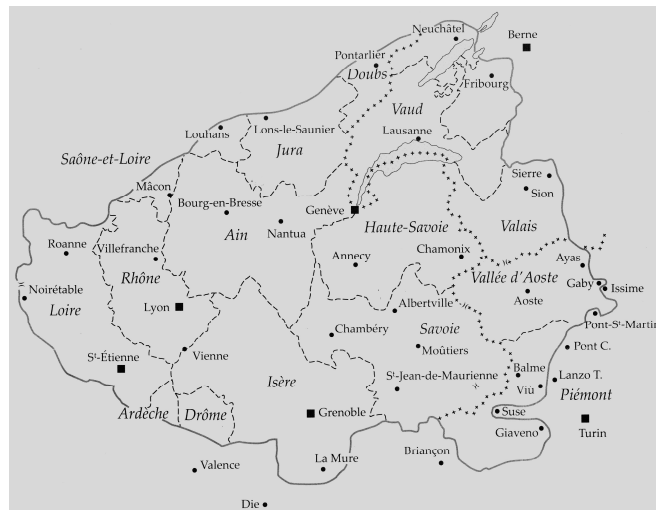
Yvette PONTET FARGEOT, trésorière

Nous remercions chaleureusement Elisabeth Girard et Thierry Martinez, qui ont souhaité se retirer du bureau et du CA de notre Ffp pour des raisons personnelles.

La Fédération fonctionne sur la base des cotisations des associations membres. La cotisation annuelle est de :

- **22 €** pour les associations/groupes de moins de 20 adhérents/membres,
- **45 €** pour les associations ou groupes ayant entre 20 et 40 adhérents/membres.
- **70 €** pour les associations ou groupes ayant plus de 40 adhérents/membres.

Historique du francoprovençal



Carte du Francoprovençal

De par leur localisation géographique, les villes et villages appartenant à l'aire linguistique du francoprovençal, sont situés aux 2/3 nord de l'ex Région Rhône-Alpes, la Suisse Romande, Le Val d'Aoste..., une entité territoriale située entre les langues d'oc du sud et les langues d'oïl du nord de la France. Pendant plus d'un millénaire, cette langue a été notre langue maternelle. Mais, au fil du temps, le français l'a supplantée, autre langue régionale devenue langue officielle au XVI^e siècle par la volonté des rois, puis par celle des révolutionnaires instituant une république « une et indivisible » au XVIII^e siècle.

Avec les lois Jules Ferry créant l'école publique en 1881, afin de bien parler et surtout écrire le français, symbole du savoir, on a cru bon d'interdire le patois, image de l'ignorance. Le service militaire, l'urbanisation, et l'industrialisation favorisèrent également le choix d'une langue unique sur le plan national au détriment des autres langues considérées comme de simples dialectes régionaux.

Dans nos campagnes, pendant la première moitié du XX^e siècle, le patois a survécu grâce à la mémoire collective d'un savoir se transmettant oralement par les trois générations vivant encore sous le même toit. Cependant, pour discuter au café, à la boulangerie ou à l'épicerie du village, on s'adaptait à l'interlocuteur. On était bilingue sans s'en rendre compte. Il en était de même pour les travaux collectifs rythmant la vie paysanne, à savoir les corvées de bois, les journées de chemins, le battage ou les vendanges. Ensuite, le déracinement a fait son œuvre. Dans la deuxième moitié du XX^e siècle, avec l'exode rural, nombreux sont ceux qui sont partis, pour vivre et travailler ailleurs ou à la ville.

Dans le même temps, venant des grands centres urbains alentour, de nouveaux habitants se sont installés dans les communes rurales et ce chassé-croisé démographique a porté le coup de grâce à la pratique quotidienne de notre langue régionale.

Le festival d'Amplepuis

En ce samedi 27 septembre 2016, Amplepuis et le Lac des Sapins ont vu se dérouler le « Festival du Francoprovençal », qui se tenait pour la première fois dans le Beaujolais Vert.

La jeune « Fédération du Francoprovençal » et l'association locale « Los Amis du Dzordzes » ont cherché ainsi à combler, dans la mesure de leurs moyens, la lacune de 2016 dans le déroulement des fêtes internationales annuelles, qui durent traditionnellement deux jours. La durée d'une journée impliquait donc davantage la présence d'associations proches, même si des groupes plus éloignés ont reçu l'invitation à participer. Mais nous avons eu le plaisir de voir se joindre à nous des groupes nouveaux de l'Isère, de la Loire et du Rhône.

Nous avons sollicité et obtenu des aides d'associations et la participation des élus. La municipalité, le GRAHA (Groupe archéologique et historique d'Amplepuis), l'Union Musicale, et la COR (Communauté de l'Ouest Rhodanien) se sont impliqués dans l'organisation de la fête.

Sous une chaleur tropicale, tous ont été accueillis à 9 heures par une collation sur la place de la Mairie. Ensuite, Monsieur le Maire nous a salués dans la salle municipale, et deux spécialistes, Jean-Baptiste Martin et Claude Michel, ont parlé du francoprovençal et de Louis Mercier, écrivain patois régional et auteur des merveilleux « Contes de Jean-Pierre ». La médiathèque avait prêté ses locaux pour la belle exposition montée sur cet écrivain, et l'on pouvait voir filmée « Madame Louise », notre Louise Livet, disparue récemment, contant dans son style inénarrable « Barteyeu la granoille » et autres récits de Louis Mercier.



Le Pays, jeudi 25 août

Union Musicale en tête, les groupes dans leurs costumes locaux ont défilé dans les rues de la ville, chantant leur répertoire, applaudis par les curieux, et tous se sont dirigés vers l'Auberge de la Voisinée au bord du Lac des Sapins. Un banquet joyeux et fraternel nous a réunis, et nous avons pu entendre l'histoire originale de cette auberge associative, liée à la création du Lac et à l'agriculture locale.

Puis ce fut le festival, véritable festival populaire, traditionnel et dédié à la langue francoprovençale, puisque les groupes se succédaient sous le chapiteau dressé en plein air,

devant le public installé sur des chaises en demi-cercle, des enfants des Amis du Dzordzes fournissant dans un service impeccable de l'eau fraîche au public. A entendre les chansons et les sketches, tous pouvaient constater qu'à travers la diversité des patois et des intonations, la langue francoprovençale montre son unicité, son rythme, sa musique et, disons-le, son charme qui nous enchante tous.

C'est ainsi que se sont retrouvés cent quarante personnes dans une chaleur humaine et ... météorologique exceptionnelles. A Amplepuis, des liens se sont tissés, de la Drôme, de la Bresse, de l'Isère et de la Savoie au Forez et au Lyonnais en passant par le Beaujolais Vert. Nous nous retrouverons tous dans les prochaines fêtes internationales !

Document. Un poème de Pierre Martin en francoprovençal d'Amplepuis sur Thimonnier, sa ville et la machine à coudre :

Voutron feunes pourriant t'y codre
Sin le villadze d'Implepeu ?
Noutron Thimonni inventève,
Le parmi, la matsin'à codre.
Veni don la vère,

Su très pies dressieu,
A couto de totes los autres,
A pédalas, manme électriques,
Seugni la dzoilla mécanique,
Din le Musée du Bartayeu.

voutron feunes : vos femmes
sin : sans *noutron* : notre
parmi : premier

pies : pieds *a couto* : à côté
seugni : regardez
dzoilla : jolie *Bartayeu* : Barthélemy

Fête départementale des Patois, Folklore et Traditions à Saint Etienne du Bois (Ain) le 11 juin 2017

Après Saint-Jean-sur-Veyle en 2013 et Saint-Trivier-de-Courtes en 2015, c'est au tour de l'Association Maison de Pays en Bresse d'organiser, dans l'Ain, la 3^{ème} fête départementale des Patois, Folklore et Traditions.

Elle se déroulera entièrement sur le site de l'Écomusée à l'entrée sud du village.

- Accueil à partir de 8 heures 30
- Conférence à 9 heures
- Messe en patois sous la carronnière à 10 heures 30
- Vin d'honneur à 11 heures 45
- Repas au restaurant de la maison des Pays de l'Ain à 13 heures

L'après-midi, animation assurée par les différents groupes et l'Éco musée sera ouvert aux visites.

Fête Romande et Internationale des Patoisants Yverdon-les-Bains

La Fête des patois aura lieu à Neuchâtel et Yverdon du 22 au 24 septembre de cette année. Nous vous recommandons particulièrement les journées du samedi et du dimanche.

Nous invitons vivement les groupes ne se seraient pas encore inscrits à consulter le site www.patois2017.ch et à demander l'envoi de fiches d'inscriptions à Bernard Martin, route de Provence 3, CH 1426 CONCISE – Suisse (par voie postale) ou avap.moniqueschafroth@mail.com (par mail)

Le délai a été prolongé jusqu'au **15 juillet** – à respecter impérativement pour l'hébergement !

Programme provisoire Fête Romande et Internationale des Patoisants Yverdon-les-Bains du vendredi 22 septembre au dimanche 24 septembre 2017

Vendredi 22 septembre, à Neuchâtel - (transport prévu) :

- séminaire et rencontre interactive au centre de dialectologie et au Glossaire à Neuchâtel ...

Vendredi 22 septembre, à Yverdon-les-Bains - à 20 h. 00, grande salle de la Marive :

- concert de groupes de musiciens et ménestrels patoisants. (Pour les patoisants et le public)

Samedi 23 septembre, à Yverdon, le matin :

- concert et animation sur l'estrade de la Place Pestalozzi.

- marché dans les rues « achetez en patois ! »

- stands de livres et de CD.

Samedi 23 septembre, Yverdon et environs, l'après – midi :

- visite des musées de la ville, les bains d'Yverdon, échanges thématiques, « coterd », en patois (chacun présente et parle le sien !), échantillons de théâtre, concert de chorales au temple, expositions....

Samedi 23 septembre, à Yverdon, le soir, grande salle de la Marive :

- les sections présentent « le meilleur d'elles-mêmes ».

Dimanche 24 septembre, à Yverdon, le matin :

- célébration œcuménique, puis cortège jusqu'à La Marive

- **dès midi** : repas, partie officielle, mise à l'honneur des mainteneurs, remise des prix de concours, productions des sections.

***Faites-nous parvenir les dates et les programmes de vos prochaines fêtes ou rencontres auxquelles vous désirez inviter les amis ou les groupes patoisants !
Nous les inscrirons avec plaisir dans notre prochain bulletin !***

***Et n'hésitez pas à nous envoyer une création francoprovençale de chez vous !
Voici à titre d'exemple l'adaptation très libre d'une fable de Jean de la
Fontaine par Pierre Grange, de Saint-Symphorien sur Coise***

Lo Vieux Laboureur et se Eufants

Fable de Jean de la Fontaine et dou Piarre de vé la villa

O y a rin de meyou quo lo travar
Si to n'in vous, to n'in trove
Si to n'in vous pôs, to n'in trove pôs

In brova païsan,
Qu'ailleut barailli tota sa via,
Eteut bien malade
Le curo éteut venu.
Avant de passo de l'outro lô,
Â fi vegnir sous garçons,
Pa l'or parlo ina darrir vès :
« Sarros bien la porta
Que le feunes n'intindent pôs
Approchi vos jugnant dou yeu
Jo veudreus vos djire in secret.
Vetcha, vos los sayï
J'ons ina pitchita farma
D'o 4 à 5 bicherées
Do mauvaisi tarra.

Tos los pros sont dins la cale et dins los
invars
Y sont sovint têt pissous.
O feudreut tchiri 2-3 biorles
Pa agoto l'aiga et l'adure à la revira.

Los tairas sont su lo din no

Virant sur les adreuts.
Los sont sovint sèches

Et la tarra n'est pas bien prompt
Tota ma via, j'ai perrailli
Et fa sauto la mina.

O fodreut boussou lo chirat
De l'outro los de la barma
O fereut mis de place
Et jos podrillons tchiri los chintres mes
dretchas
A dreut dou grand puble que su lo chamin
Lo domèna n'est po bien joilli
Mes, no lo vindjit pôs
Parque mon peure m'ailleut djit
Que, dins los tims passos,
A la grand révolution, lo monsu dou chatio
Ailleut cachi ina barta pléna de sous,
Su noutrou tarrin.
Oncques ? a no lo saillit pôs.
A zou teneut de son peure,
Que lu lo tenove du sin.
Me, jo no l'ai jamé trovo,
Me youle, avoué los machines..... !!!
Vo pochi lo trovo.
Lo peure mot, los eufants revorgent tot lo
tarrin,
Ferrailent, laborent, penaillent, baraillent.

Jin de barte, jin de sous,
Rin de rin.
Mes los tarras, mès travaillies, donovent
mès do grons
Los troules et la trocaille etchant mès
joilles
La trefira donovent de truffes mès grousses
Quant à los fins, y faisant ina groussa
bancha
Jusqu'à sos lo chapis.
Lo peure fut bien malin
De los montro avant sa mô
Que lo travar est in trésor

Une traduction (des passages les moins évidents) pour faire apprécier le francoprovençal à ceux qui ne le connaissent pas encore tout à fait bien :

Il n'est rien de meilleur que le travail.
 Si tu en veux, tu en trouves,

 Un brave paysan
 Qui avait trimé toute sa vie
 ...

 Avant de passer de l'autre côté,
 Il fit venir ses fils,
 Pour leur parler une dernière fois.
 « Fermez bien la porte,
 Que les femmes n'entendent pas,
 Approchez-vous près du lit
 ...
 Voici, vous le savez,
 Nous avons une petite ferme
 De 4 à 5 bicherées (*un peu + d'un demi-hectare*)
 De mauvaise terre
 Tous les prés sont dans les fonds et sur les envers

Ils sont souvent gorgés d'eau
 Il faudrait creuser deux ou trois drains
 Pour évacuer l'eau et l'amener à la rivière
 Les terres sont sur les hauteurs

Tournant vers les adrets
 Elles sont souvent sèches

Et le sol n'est pas très profond
 Toute ma vie, j'ai épierré
 Et fait sauter la barre à mine

Il faudrait repousser le pierrier
 De l'autre côté de la haie
 Cela donnerait plus de place
 Et nous pourrions redresser les chintres
 A droite du grand peuplier qui est sur le chemin
 Le domaine n'est pas bien joli
 Mais ne le vendez pas
 Parce que mon père m'avait dit
 Que dans le passé
 A la grande révolution, le seigneur du château
 Avait caché un pot plein de sous
 Sur notre terrain
 Où? Il l'ignorait
 Il le tenait de son père
 Qui le tenait lui-même du sien
 ...
 Mais à présent, avec les machines.. !
 Vous pouvez le trouver »

Le père mort, les enfants retournent tout le terrain,
 Piochent, labourent, besognent, triment,
 Point de pot, point de sous
 ...
 Mais les terres, mieux travaillées, donnaient plus de grains
 Les trèfles et le maïs étaient plus beaux,
 Les champs donnaient des pommes de terre plus grosses
 Quant aux foins, ils emplissaient le fenil
 Jusque sous la remise

